

# L'industrie pionnière de l'Internet des objets en France

En 2015, les entreprises ont dépensé quelque 12 milliards d'euros dans l'Internet des objets (IoT) en France, tous segments confondus (matériel, logiciel, services, réseau, etc.). « *Soit 14% des dépenses informatiques totales* », précise Franck Nassah. Le vice-président Research et Consulting de Pierre Audoin Consultant (PAC, groupe CXP) présentait, jeudi 7 janvier, les grandes lignes de la première étude du cabinet sur ce « *sujet clé* » en amont du salon IoT World (23 et 24 mars à Paris). Un marché qui devrait s'étoffer de 15% à l'horizon 2019 pour frôler les 20 milliards d'euros alors que la hausse des dépenses informatiques globales devrait se limiter à 1,4% dans le même temps. « *C'est un marché très dynamique qui va tirer les investissements* », assure le consultant.

Une croissance que devraient animer les logiciels (OS, applications, middleware, embarqué...) et services. « *Surtout les services pour répondre aux importants besoins d'intégration, donc de prestations* », considère Franck Nassah. D'ici 2019, les parts des logiciels et services dans l'ensemble du marché IoT devraient respectivement passer de 10% à 12% et de 38% à 43%. A l'inverse, celles du hardware et des autres segments reculeront respectivement de 17% contre 19%, et de 28% contre 33%. L'industrie 4.0 devrait être au centre des besoins naissants aux côtés des voitures connectées, de la gestion automatisée de l'énergie et de l'e-santé, principalement.

## **Hausse des investissements pour près d'un tiers des industriels**

« *L'IoT est un sujet plus important dans l'industrie que pour la moyenne des entreprises françaises* », commente l'analyste qui précise avoir interrogé 400 entreprises environ pour l'enquête. Ainsi, le secteur industriel considère l'IoT comme très important, important ou moyennement important contre 73% pour le reste des secteurs en moyenne. Seules 10% des manufactures n'accordent qu'une faible attention aux objets connectés contre 19% pour les autres profils d'entreprises. C'est en toute logique que 29% des représentants des industries estiment augmenter les investissements dans l'IoT dans les prochaines années contre 20% pour les autres secteurs. Seuls 12% des industriels entendent les baisser (contre 19% pour « *les autres* »). Et une grande majorité (52%) vont les maintenir (51% pour le reste). Ce qui souligne les engagements dans ce secteur et les probables décisions d'investir, où d'augmenter les investissements, récemment prises.

Pour Franck Nassah, s'il y a des freins, ils sont avant tout psychologiques. « *La sécurité est une bonne excuse pour ne pas faire les choses* », souligne-t-il sans un brin d'ironie. Mais la dynamique reste bonne à ses yeux, notamment grâce au Cloud « *un vrai facilitateur de l'IoT qui apporte l'évolutivité* » et le développement des réseaux (Sigfox, Lora...). Mais il prévient : « *Le réseau va clairement être un élément très important pour donner une vision d'ensemble aux entreprises à condition que les prix restent accessibles pour pouvoir connecter des millions d'objets.* » Avis aux opérateurs qui se lancent sur l'IoT autre que M2M, donc. Autres freins potentiels : l'absence d'ouverture vers l'extérieur des usines et le besoin d'accompagnement des salariés face aux changements métiers qu'induit la transformation digitale

de l'entreprise.

## A qui confier le IoT ?

D'autres questions restent en suspens. A qui confier le IoT dans l'entreprise ? A la DSI ou à un prestataire extérieur ? Et comment assurer la gestion des services IoT ? Quel modèle économique appliquer à la commercialisation des nouveaux services issus des objets connectés ? Autant d'interrogations sur lesquelles PAC reviendra à l'occasion des prochaines études IoT.

---

### Lire également

[Objets connectés : les Français entre tentation et crainte du piratage](#)

[L'Internet des objets, un marché à 1300 milliards de dollars en 2019](#)

[Avec HaLow, le WiFi veut épouser l'Internet des objets](#)

crédit photo © grafvision- shutterstock